LOUP Y ES-TU ?

Irénisme et scotomisation du pulsionnel

Jean-Pierre BÉNAT, psychologue clinicien, décembre 2025

La **publicité de Noël 2025 d'Intermarché**[1] met en scène un loup végétarien ostracisé par les autres animaux de la forêt, qui apprend à cuisiner des légumes pour être accepté au banquet festif, sur fond du « *Mal Aimé* » de Claude François -sic !-. Ce loup subvertit le mythe classique du prédateur vorace en figure d'intégration et de transformation positive, promouvant une transition alimentaire douce via le plaisir et le lien social.

L'analyse de ce récit est **AMBIVALENTE**, voire **CONTRADICTOIRE** :

→ il prône la capacité de transcender l'état de nature, ici pensé comme une assignation substituable à une autre assignation (→ végétarien, sociable) : approche optimiste qui **valorise l'acquis** , l'éducation, le travail, l'effort : cette axiomatique s'oppose à l'essentialisation du (prétendu!) « *caractère* »[2] et fonde les principes de l'École et… de la psychothérapie [3]

MAIS

→ ce projet irénique scotomise la **figure du « Mal »**, or la Clinique (dé)montre que l'Angoisse qui n'a pas de « *forme* » pour se cristalliser émerge soit dans la chronicité (→ « *état anxieux* ») soit dans la crise (→ cauchemar, crise de panique, retour du refoulé, sidération et dissociation de la conscience dès que l'on croise « *le Mal* », passage à l'acte...)

I / Schème narratif [4]

a) État initial : caractère « *inné* », essentialisation (« *Je **suis** un loup, qu'est ce que tu veux que je mange* » , 0'38'')

b) Éléments perturbateurs :

- hiatus entre l'éthos global irénique (0'21'' : Noël, entre-aide, relations entre espèces et générations différentes) **et** l'irruption du loup (cf. incipit des « *Dents de la mer* »...)

- dissonance cognitive entre l'état de « *nature* » tel que dit par le loup **et** le désir de communiquer (« *Pas facile de se faire des amis quand on les mange* »)

- distorsion entre état final recherché (→ « *légumes* ») et l'assignation ontologique (→ « *chasser* »)

---

1 https://www.youtube.com/watch?v=5oCejoexG5c

2 Cf. le tableau « *Caractère* », Annexe 1

3 Les « *causes* » de la pathologie, en ce sens, seraient « *exogènes* » et non intrinsèques : le sujet fait débat entre les tenants d'une psychologie « *psychanalytique* » et ceux d'une psychologie « *psychiatrique* » -prônée par les us actuels- organiciste, ancrée aux « solutions » pharmacologiques des neuro-sciences.

4 Cf. « *Roue de Campbell* » / Le voyage du héros, Annexe 2

c) Bilan et solutions données par un « *Maître/mentor/médiateur* » (le hérisson)
- appel à la Tradition (→ livre de cuisine 0'53'')
- passage du corps (→ griffe 0'54'') à l'outil (0'58'') : l'évolution de l'individu (« *ontogénèse* ») reprend celle de l'espèce humaine (« *phylogénèse* »)[5]
- passage du « *cru* » au « *cuit* » (1'01'') [6]

d) Échec : permanence de l'ancienne assignation (1'33''), enkystée à l'imagerie (→ babines ensanglantées) : le propos pointe le poids de la sémiologie de l'habitus et de son aspect fallacieux.

e) éloignement de la « *ulê* » (→ ὕλη, matière brute, « *état de nature* »[7]) par une « *technê* » (→ τέχνη, technique, art) approfondie et travaillée (1'37'')

e) socialisation, intégration (1'56'') :
- peur réitérée de l'imago archaïque (1'59'') : échec et déception
- médiation d'un petit écureuil (2'07''), comme si le lien « *parental* » à un « *jeune* » et la bonté étaient des schèmes universels[8]

f) inclusion définitive (2'17'')

II/ Discours parental

Ce récit est inséré dans un discours parental dont le propos est explicite :
- proposer un conte contra-phobique pour éliminer la peur (supputée!) de la peluche (« *il a peur des loups* » 0'14'' → « *Ahhh mais il faut pas* » 0'15'')
- conclure avec une rhétorique démonstrative («*Et c'est pour ça que…* » 2'19'') et efficiente (l'enfant dort, rasséréné, la mère sourit… 2'24'')

III/ Autopsie d'une erreur

Certes, ce petit film est une publicité pour une enseigne de grande distribution, et utilise l'argument de l'inclusion quasi militante (désir d'appartenance à un groupe dont le PPDIC[9] est l'intelligence, la bonté, l'amour...) et de la transformation végétarienne[10] (enjeux écologiques) pour « ***se vendre*** » ; l'instrumentalisation des signifiants de l'émotion[11] (peur supputée de l'enfant, sérénité amusée des parents après le récit) et de l'humour pourrait n'être que triviale, **MAIS** il propose une **Weltanschauung irénique** qui participe du succès[12] de cette création ; cette idéologie, ancrée à la nécessité d'un « *discours Alpha* » (Bion)[13] archaïque et contra-phobique (« *normalement* »

5 Cf la scène inaugurale de « 2001 Odyssée de l'espace » https://www.youtube.com/watch?v=TdSx-mBrXfg
6 cf. Le Cru et le Cuit, de Claude Levi-Strauss (1964)
7 Cf. Genèse, 2 : la terre « *non travaillée* » (ἀκατασκεύαστος), avant l'oeuvre de Dieu (→ conférence en visio: https://www.youtube.com/watch?v=2rC-6eobqqc&t=3692s)
8 Les réseaux sociaux regorgent de telles images (ex : https://www.youtube.com/watch?v=gYRvzk4l-HI …) , vraisemblablement contra-phobiques dans un 1er temps, mais irénique au point de dénier la figure du Mal...
9 « Plus Petit Dénominateur Commun Identificatoire »
10 On aura noté que le loup consomme du poisson… et que l'enseigne Intermarché a sa propre pêcherie...
11 Cf. https://zeugma.pro/2025/02/emotions-signifiants-des-emotions/02.html et… la plupart des médias, qui promeuvent les signifiants des émotions au détriment de l'analyse, favorisant ainsi la quérulence généraliséeet le DRAMA ...
12 Buzz viral : plus de 800 millions de vues en décembre 2025, élue meilleure pub de Noël par The Daily Mail, boosts des streams de Claude François (+342%); production 100%française (Illogic Studios, Montpellier, sans IA !), fierté nationale face aux pubs IA de Coca ouMcDo… Ajoutons la vente massive de peluches...
13 Cf. https://zeugma.pro/2025/05/discours-alpha-le-doux-leurre-la-haine-du-flou/mai-2025.html

voué à être « ***déniaisé*** » à l'adolescence!), quand le couple « *Dyade/Tiers Séparateur* » diminue voire exclut la figure du T.S. (mères seules, féminisation quasi intégrale des métiers de l'enseignement et du soin), risque, dans son désir de protection, de **DÉSARMER l'enfant** (→ générations de « *crying baby* »).

a) Figures mythologiques du loup :
Largement étudié par les universitaires[14], le loup est un **symbole complexe et ambivalent** → → → brièvement :
- archétype de l'ombre, c'est-à-dire les aspects refoulés, agressifs ou **pulsionnels** de la personnalité que le sujet ne veut pas (re)connaître.

- ce qui fait peur en soi-même (impulsions, violence, sexualité, transgression), mais qui, intégré, peut devenir une source d'énergie vitale et de transformation (→ louve romaine)

- part instinctive : faim, sexualité, agressivité, pulsion de vie et de mort, que la culture tente de domestiquer ou de « *civiliser* » (ou, ici spécifiquement, de dénier)

- un loup incontrôlable peut figurer l'impulsivité, la rage, ou encore des états psychotiques où les limites entre humain et animal sont brouillées (images de métamorphose, « *loup-garou* »)

- Dévoration, mort et renaissance (épreuve initiatique : traverser la peur, la folie ou la souffrance pour accéder à une forme de renaissance psychique ou de guérison)

- Guide, protection et guérison (traditions amérindiennes : capacité de survivre aux épreuves)

- conflit intérieur entre désir de liberté sauvage individuelle et besoin d'appartenance à la « *meute* » (famille, groupe, communauté, normes sociales)

- prédateur pervers (cf. comparaison des méthodes de « *séduction* » du loup chez Perrault/Grimm, Annexe 3)

- partie toxique de l'**instance paternelle**, particulièrement ambivalente : le chasseur incarne l'autre polarité.

« CHASSEUR »	**« LOUP »**
Tiers séparateur	Prédateur
Ouverture des frontières de la Dyade	Incestueux sexuel
Apprivoisement à l'Altérité (codes), Weltanschauung enthousiasmante	Incestueux focal
Apprentissage au symbolique	Instrumentalisation / réification
Apprentissage de la Loi & des limites (le Droit)	Pouvoir / emprise

- dans une approche psychanalytique (Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fée*), le loup est à la fois le père prédateur incestueux qui tue la (grand-)mère pour mener sa fille dans le lit conjugal, **ET** le symbole des désirs œdipien de la fille « *désobéissante* », père & fille livrés au Pulsionnel, sans LOI pour inhiber[15]….

b) Figures affadies du loup :

14 Cf, entre autres publications, Sophie Bobbé, « *Du folklore à la science : analyse anthropologique des représentations de l'ours et du loup dans l'imaginaire européen* », thèse de doctorat, EHESS, 1998, et Michel Pastoureau, « *Le loup, une histoire culturelle* »

15 Précision nécessaire et qui provoque toujours des remous chez les auditeurs : s'il y a LOI, frein, limite, c'est qu'il y a du « **ÇA** » à freiner, à inhiber, à légiférer :→ **l'inceste (focal & sexuel) est un « *DASEIN* »**, un « *être-là* »… D'où l'intérêt de verbaliser l'universelle « ***prohibition de l'inceste*** », peu explicitée dans les discours publics et privés, ni même dans le Code pénal...

La littérature-jeunesse promeut à l'envi et en masse des **loups « *gentils* »** (Marie Colmont, *Marlaguette ;* Philipps Corentin, *Mademoiselle Sauve-qui-peut ;* Nadia Shireen, *Petit loup gentil ;* Évanne Dufeil*, Peau d'loup ;* Katerina SAD *: La lettre de Monsieur loup ;* Geoffroy de Pennart *: Le loup sentimental...etc. :* le propos est, comme dans la vidéo publicitaire, d'évacuer et de nier le Mal : en fait, c'est un **leurre toxique** !

c) Clinique des terreurs :
Toutes les analyses et méta-analyses démontrent sans ambiguité la nécessité, pour un psychisme vivant, de « ***mettre des mots sur les maux*** » : nommer les blessures évite qu'elles ne virent en traumas[16] ; il est nécessaire de « *distancier* » les souffrances, la verbalisation et/ou la mise en scène et/ou la re-présentation (cf. la « *catharsis* » - κάθαρσις - d' Aristote, en Annexe 4) en sont les moyens les plus efficients[17].
L'impératif initial du père dans la vidéo (« *Ahhh mais il faut pas !* »…) est un **pathétique contre sens** : on ne peut nier (dénégation, déni, scotomisation, vous connaissez les nuances…) une pulsion, un désir; pour s'en défaire ou, au moins n'en être pas l'esclave il faut les accepter, les reconnaître et les dire. Cela revient à leur donner une forme **SYMBOLIQUE**[18].
En particulier, les cauchemars enfantins, ancrés à la terreur suscitée par des monstres très souvent informels, ne sont « *canalisés* » (et non nécessairement « *supprimés* ») qu'en donnant à ces monstres *, « indicibles », « innommables », « impensables »*[19] une forme, une définition, une psychologie qui permet d'élaborer une stratégie, une tactique, voire une négociation. [20]

CONCLUSION

La mode est à l'irénisme ; le pulsionnel, à l'évidence irréductible, va alors émerger soit dans :

a) l'excitation du DRAMA (cf les réseaux sociaux, les « *sketchs* » des politiques et des ados, la quérulence généralisée, les rodomontades diverses, etc.) : ces scénarios, certes parfois exaspérants, sont encore de l'ordre du Symbolique (mais ils induisent les prémices du passage à l'acte, tant ils « *bouclent* », cf note 17)

b) le passage à l'acte des « *vrais* » loups, des « *vrais* » méchants (agresseurs réels, tyrans domestiques, oncles incestueux, enfants sadiques, bourreaux féminicides, mères réifiantes, mais aussi Poutine, Trump etc.)

Donc… préservons l'imago de « *loups prédateurs* » et autres monstres non anthropomorphiques (« *numen* »...)…

PS : J'ajoute (sans développer) que cette « *déconstruction* » du loup se fait sur le mode du **CLIVAGE** (simplificateur et univoque), alors que le Réel se donne sur le mode de l'**AMBIVALENCE** : un psychanalyste taquin -!- noterait que cette problématique ressort au stade anal, l'acquisition de la propreté signant le passage du clivage à l'ambivalence (et donc… à la perversité) (cf. https://zeugma.pro/2019/01/proprete-du-clivage-a-l-ambivalence/irtess/17-01-2019.html). Hihihi !

---

16 Le **trauma**, c'est la blessure sans les mots pour la dire et la distancier. Cf. https://zeugma.pro/2018/11/trauma-maux-sans-mots/doisneau/chalon/16-11-2018.html

17 … à condition de ne pas se laisser embarquer dans l'hystérisation des signifiants déconcaténés du signifié : c'est alors le royaume du DRAMA, itération qui « *boucle* » indéfiniment -au double sens musical et carcéral! - ; **NB** les thérapies efficientes contre le Stress Post Traumatique, nécessaires pour éviter la dissociation de la conscience et l'effondrement du Moi, consistent à verbaliser « *n* » fois la blessure initiale.

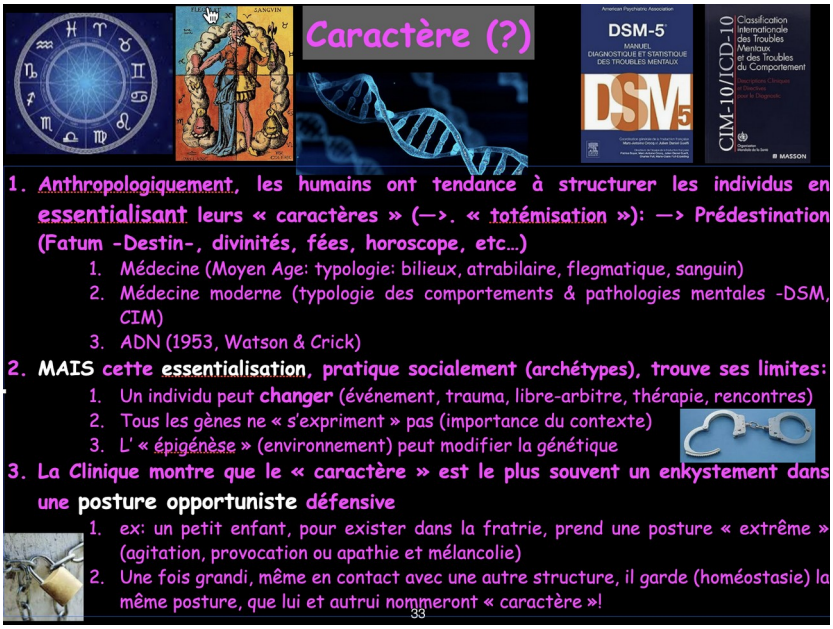
18 Les exemples sont multiples : les addictions ne sont contrôlables qu'une fois reconnues et verbalisées, les maladies supportables qu'une fois explicitées, les épreuves qu'une fois parlées et imaginées en amont et en aval, les crises qu'une fois explicitées en « *sketchs répétitifs* », les conflits familiaux qu'une fois repérés comme schèmes anthropologiques, etc.

19 Cf. le traitement adéquat des « ***secrets de famille*** », pour éviter la toxique spirale « ***indicible → innommable → impensable*** » *in* https://zeugma.pro/2018/05/secrets-de-famille/fatales-fractales/irtess/28-05-2018.html

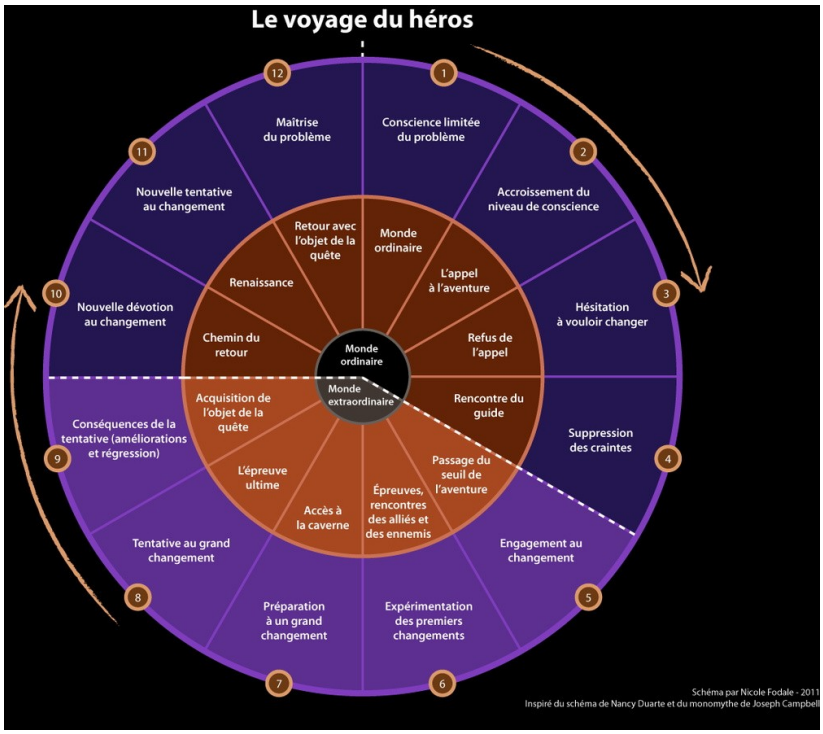
20 Je pense à un ancien jeune patient accablé de cauchemars réellement invalidants mais malin : en même temps que la thérapie permettait de décrypter la genèse de ces angoisses, elle a pu lui apprendre à donner une forme aux monstres et… à imaginer une arme subtile (en l'occurrence, il ne s'agissait pas de « *tuer* » les monstres mais... de ralentir leur temporalité, donc de les rendre inoffensifs!)

ANNEXES

1 « Caractère »



2) *« Roue de Campbell »*



3) « *Méthodes de séduction/prédation* » dans « Le petit chaperon rouge » (Perrault & Grimm)

Méthode de « séduction » / « prédation »	Version Perrault (1697)	Version Grimm (1812)
Première rencontre	Le loup aborde l'enfant poliment : « *Bonjour, ma belle enfant* ». Puis il l'interroge sur sa destination et sa grand-mère, avant de proposer : « *Crois-tu que je puisse aller plus vite ?* » -sic !- pour engager la conversation	Le loup salue gentiment : « *Où vas-tu, petite ?* » l'enfant répond, et il pense intérieurement : « *Un fameux régal, cette mignonne et tendre jeunesse !* », avant de l'inciter à s'attarder.
Incitation à s'attarder	Il persuade l'enfant de cueillir fleurs et noisettes : « *Vois comme les bois sont beaux ! Marche un peu de ce côté,tu verras des noisettes* ». Elle obéit, révélant le chemin de sa grand-mère.	Il demande : « *Vois-tu ces belles fleurs ? ...Va les cueillir, j'en cueillerai aussi, et nous en ferons un bouquet.* » Elle s'éloigne pour ramasser des fleurs pendant qu'il court chez la grand-mère.
Chez la grand-mère	Le loup se déguise en petite fille à la porte : « *C'est moi, le petit chaperon rouge … ouvre moi !* » Puis il imite des questions innocentes dans le lit pour la faire monter.	Après avoir mangé la grand-mère, il appelle : « *Petite, ouvre moi ! C'est ta gran-mère !* » Il répond aux questions pour l'attirer dans le lit : « *Viens m'aider à me coucher.* »

4) La « catharsis » d'Aristote

Ἔστιν οὖν τραγῳδία μίμησις πράξεως σπουδαίας [25] καὶ τελείας μέγεθος ἐχούσης, ἡδυσμένῳ λόγῳ χωρὶς ἑκάστῳ τῶν εἰδῶν ἐν τοῖς μορίοις, δρώντων καὶ οὐ δι᾽ ἀπαγγελίας, δι᾽ ἐλέου καὶ φόβου περαίνουσα τὴν τῶν τοιούτων παθημάτων κάθαρσιν.

La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, ayant une certaine étendue, présentée dans un langage rendu agréable et de telle sorte que chacune des parties qui la composent subsiste séparément, se développant avec des personnages qui agissent, et non au moyen d'une narration, et opérant par la pitié et la terreur la purgation des passions de la même nature

Aristote, Poétique 6